

ANNEXE I

Tout au long de l'histoire, l'auteur cite le nom du port "Le Havre"
17 fois.

Le Havre

- 1) "Il (le père Roland) se retira donc au Havre, acheta une barque et devint matelot amateur." (p. 39 ch. 1)
- 2) "Tous les deux (Pierre et Jean) prenaient donc un peu de repos dans leur famille, et tous les deux formaient le projet de s'établir au Havre s'ils parvenaient à le faire dans des conditions satisfaisantes." (p. 40 ch.1)
- 3) "Vers le sud, on voyait encore d'autres fumées, nombreuses, venant toutes vers la jetée du Havre dont on distinguait à peine la ligne blanche et le phare, droit comme une corne sur le bout." (p. 44 ch.1)
- 4) "Elle (Madame Roland) prenait, depuis son arrivée au Havre, un embonpoint assez visible qui alourdissait sa taille autrefois très souple et très mince." (p.46 ch.1)
- 5) "Il (le père Roland) fit remarquer comment Le Havre séparait la basse de la haute Normandie." (p. 50 ch. 1)
- 6) "Dès qu'il fut dehors, Pierre se dirigea vers la rue de Paris, la principale rue du Havre, éclairée, animée, bruyante." (p. 64 ch.2)
- 7) Puis sur les deux jetées, deux autres feux, enfants de ces colosses, indiquaient l'entrée du Havre; et là-bas, de l'autre côté de la Seine, on en voyait d'autres encore, beaucoup d'autres, fixes ou clignotants," (p. 67 ch. 2)

- 8) “C’était encore grâce au jeune médecin que la bonhomme (le père Marowski) était venu s’établir au Havre, comptant sur une belle clientèle que le nouveau docteur lui fournirait.” (p.71 ch.2)
- 9) “S’il (Pierre) parvenait par un moyen quelconque à capter la clientèle élégante et riche du Havre, il pouvait gagner cent mille francs par an avec facilité. (p. 75 ch. 3)
- 10) Après que Jean a obtenu l’héritage de Léon Maréchal, il y avait une fête pour célébrer cet événement heureux et Beausire, le capitaine, a adressé à tout le monde grâce à cette belle occasion et il a prononcé même le nom du port.
 “(.....) on disait autrefois que la fortune était aveugle, je crois qu’elle était simplement myope ou malicieuse et qu’elle vient de faire emplette d’une excellente jumelle marine, qui lui a permis de distinguer dans le port du Havre le fils de notre brave camarade Roland, capitaine de la Perle.” (p.94 ch.3)
- 11) Depuis son héritage, Jean se demandait s’il épouserait Madame Rosémilly, la jeune veuve ou non parce que maintenant il était plus riche qu’elle.
 “(.....) Elle était moins riche que lui maintenant, car elle ne possédait qu’une douzaine de mille francs de revenu, mais en biens-fonds, en fermes et en terrains dans Le Harve, sur les bassins; (.....)” (p.144 ch.6)
- 12) Après le voyage en mer, tout le monde est très fatigué.
 “Lorsqu’ on entra dans Le Havre, leur engourdissement était si profond qu’ils eurent beaucoup de peine à le secouer, (...)” (p.156 ch.7) (Tout le

monde: le père Roland, la mère Roland, Pierre, Jean, Madame Rosémilly et Beausire)

- 13) Jean dit à son père.

“En somme, c’est une vie très acceptable qu’on mène sur ces grands transatlantiques. On passe plus de la moitié des mois à terre dans deux villes superbes, New York et Le Havre, et le reste en mer avec des gens charmants (.....), (p.183 ch.8)

- 14) “Elle (Madame Rosémilly) habitait, sur la route de Sainte-Adresse, le deuxième étage d’une grande construction qui lui appartenait. De ses fenêtres on découvrait toute la rade du Havre.” (p.188 ch.8)

- 15) Pierre a demandé à Monsieur Marival, adjoint au maire du Havre, sa ville natale de l’appuyer d’être médecin de la Lorraine.

“Les lettres de recommandation des professeurs ..., appuyées par M. Poulin, juge au tribunal de commerce, Lenient, gros armateur, et Marival, adjoint au maire du Havre, ami particulier du capitaine Beausire.” (p.194 ch.9)

- 16) Pierre a parlé avec le père Marowsko, un vieux Polonais, réfugié politique qu’il quitterais le Havre pour être médecin de la Lorraine.

“Oh! moi moi je ne pourrai plus vous être d’aucun secours. Je quitte Le Havre au commencement du mois prochain.” (p.198 ch.9)

- 17) L’arrivée de la Lorraine.

“Le 1er octobre, la Lorraine, venant de Saint-Nazaire, entra au port du Havre, pour en repartir le 7 du même mois à destination de New York (.....)” (p.202 ch.9)

ANNEXE II

“Le port” est mentionné sans citer le nom 12 fois dans cette histoire. Les lecteurs comprennent bien que c’est le port du Havre qui semble être cadre général en tant que mer.

- 1) “Pierre et Jean, clamés, ramaient avec lenteur; et la Perle s’en allait vers le port toute petite à côté des gros navires.” (p. 50 ch. 1)
- 2) “Alors, retournant sur ses pas, il (Pierre) revint prendre la rue principale qui le conduisait vers le port.” (p.65 ch.2)
- 3) “Il (Pierre) arrivait devant le mât des signaux qui indique la hauteur de l’eau dans le port, et il alluma une allumette pour lire la liste des navires signales au large et devant entrer à la prochaine marée.” (p. 66 ch.2)
- 4) “.....; et là-bas, de l’autre côté de la Seine, on en voyait d’autres encore, beaucoup d’autres, fixes ou clingnotants, à éclats et à éclipses, s’ouvrant et se fermant comme des yeux, les yeux des ports, jaunes, (.....)” (p. 67 ch.2)
- 5) “Ils (Pierre et Jean-Bart) hissèrent la misaine, levèrent l’ancre, et le bateau, libre, se mit à glisser lentement vers la jetée sur l’eau calme du port.” (p.99 ch.4)
- 6) “Quand la barque reprit dans le port sa place accoutumée, la ville entière était ensevelie (....)” (p.101 ch.4)
- 7) “En approchant du port il (Pierre) entendit vers la pleine mer une plainte lamentable et sinistre, (....)” (p.107 ch.4)

- 8) “Une autre voix semblable gémit à son tour, un peu plus loin; puis tout près, la sirène du port, leur répondant, poussa une clameur déchirante.” (p. 107 ch.4)
- 9) “Comme le bateau de Trouville ne quittait le port qu’ à neuf heures, le docteur (Pierre) songea qu’il lui faudrait embrasser sa mère avant de partir.” (p.121 ch.5)
- 10) Jean causait avec Monsieur Roland du commerce. Ils parlent de monsieur Marchand qui est l’ami du président du conseil d’administration auquel le père Roland peut demander un petit service.
- Jean parle : “Ah! alors tu me feras visiter en grand détail la Lorraine dès qu’elle entrera dans le port, n’est-ce pas?”. (p.183 ch.8)
- 11) “L’immense paquebot, traîné par un puissant remorqueur qui avait l’air, devant lui (Pierre), d’une chenille, sortait lentement et royalement du port.” (p. 209 ch.9)
- 12) “La Lorraine arrivait, lancée à toute vitesse dès sa sortie du port, par ce beau temps clair, calme.” (p. 209 ch. 9)

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J.-M. et Petitjean, A. Le Texte descriptif. Poétique historique et linguistique textuelle. Paris: Nathan, 1989.
- Baylon, C. et Fabre, P. La Sémantique. Paris: Nathan, 1978.
- Bourneuf, R. et Ouellet, R. L'Univers du roman. Paris : Presses Universitaires de France, 1981.
- Hamon, P. "Un discours contraint" Revue Poétique N°12. (1972) : 466-458.
- , "Qu'est-ce qu'une description?" Revue Poétique N°16. (1973) : 411-445.
- Lemoine, F. Classiques du 19e siècle. Paris : Editions Universitaires, 1957.
- Maupassant, G. Pierre et Jean. Paris : Librairie Générale Française, 1984.
- Nique, C. Initiation Méthodique à la Grammaire Générative. Paris: Librairie Armand Colin, 1976.
- Noam, C. Structures Syntaxiques. Paris : Seuil, 1957.
- Schmidt, A.-M. Maupassant par lui-même. Paris: Seuil, 1962.

ประวัติผู้เขียน

นางสาวลดา ภู่มาศ เกิดเมื่อวันที่ 17 พฤศจิกายน พ. ศ. 2513 ที่จังหวัด
กรุงเทพมหานคร จบการศึกษาระดับปริญญาตรี จากคณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย
เมื่อปี พ. ศ. 2535

